

PATRICIA LEGRIS

L'écriture des programmes d'histoire en France (1944-2010)
Sociologie historique d'un instrument d'une politique éducative

**Thèse de science politique soutenue à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne
le 18 juin 2010 sous la direction d'Yves DÉLOYE et de Brigitte GAÏTI.**

Composition du jury de soutenance :

Yves Déloye, Professeur à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne (CESSP-CNRS)

Brigitte Gaïti, Professeure à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne (CESSP-CNRS)

Olivier Ihl, Professeur à l'Institut d'études politiques de Grenoble (Rapporteur)

Antoine Prost, Professeur émérite d'Histoire à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne

Antoine Savoye, Professeur de Sciences de l'Éducation à l'Université de Paris-VIII

Agnès van Zanten, Directrice de recherches au CNRS (OSC-Sciences Po Paris) (Rapporteur)

Résumé de la thèse

Cette thèse est consacrée à l'étude du processus d'élaboration des programmes d'histoire dans le second degré en France depuis la Libération. Adoptant une approche pluridisciplinaire au croisement de l'histoire des disciplines, de l'analyse des politiques publiques et de la sociologie historique des professions, l'auteure de cette recherche propose de rentrer dans les « coulisses » de l'Éducation nationale pour comprendre comment s'écrivent les curricula prescrits d'histoire. L'expression de « circuit d'écriture » permet de mettre en évidence la complexité de ce processus. En effet, la rédaction d'un nouveau programme est le résultat d'interactions entre plusieurs acteurs insérés dans un circuit principal d'écriture. Ces rédacteurs sont également liés à d'autres réseaux d'acteurs qui interviennent à des degrés variables au sein de circuits plus ou moins parallèles. L'une des caractéristiques de la notion de « circuit » est de montrer que les rédacteurs des programmes élaborent un nouveau texte à partir du *déjà là*, aménageant les textes antérieurs, recyclant des projets parfois inaboutis, insérant également de nouveaux éléments. Le programme d'histoire n'est donc pas le produit d'une décision prise librement par des rédacteurs rationnels. Le travail d'écriture n'est pas linéaire mais fait d'aller-retour permanents. Cette étude propose de montrer les

transformations des politiques de l'histoire tout en ne négligeant pas les phénomènes d'inertie et les permanences de cette politique du savoir.

Le circuit d'écriture des curricula prescrits s'ouvre tout au long de la période retenue. Alors que la production de cet instrument d'une politique éducative se fait jusque dans les années 1960 essentiellement en cogestion entre l'Inspection générale et la SPHG, l'association de spécialistes représentant les enseignants d'histoire-géographie, les circuits d'écriture suivants, dont les configurations sont variables, intègrent d'autres acteurs (didacticiens, historiens universitaires, groupes mémoriels, politiques, etc.). Cette ouverture du circuit montre les évolutions de l'histoire comme discipline et comme « science de gouvernement ». Ainsi, de la Libération aux années 1970, les historiens souhaitent promouvoir la domination de leur discipline sur l'ensemble des sciences humaines. Depuis, on assiste au recentrage sur la discipline historique irriguée par de nouvelles problématiques mémorielles. Cette évolution a pour conséquence des changements dans les contenus des curricula mais également dans la conception de la citoyenneté promue par cet enseignement. De nouvelles citoyennetés s'imposent progressivement dans ces textes : celle-ci n'est plus seulement comprise à l'échelle nationale, elle s'entend également à l'échelle européenne et infra-nationale (genre, minorités nationales). Une citoyenneté désormais « plurielle » voit progressivement le jour dans les programmes. L'étude des circuits d'écriture des programmes scolaires est donc à intégrer dans celle des politiques éducatives (touchant à l'histoire) ainsi que dans d'autres politiques publiques comme celles de la citoyenneté et de la ville par exemple.

Writing History Curricula in France (1944-2010) Historical Sociology of an Educative Political Tool

This PhD dissertation analyses the making process of history curricula in French high schools since the end of the Second World War. The writing circuit of prescribed curricula opens itself throughout the period. Until the 1960s the production of that educative political tool is mostly managed by the General Inspection of the Ministry of Education and by the SPHG, a group of specialists. However, the next writing circuits integrate other actors (didactics experts, historians, memory-oriented groups, politicians, etc.). That opening of the circuit is marked by changes regarding the curricula contents and the conception of citizenship promoted by school history. The study of writing circuits is to be included in the study of educative policies (as of history) and in the study of other public policies.